

## Qu'arrive-t-il aux gens qui accèdent au *monde réel* ?

### Question :

J'étudie et je pratique *Un Cours en Miracles* depuis plus de vingt ans. Ma vie a donc changé significativement en termes de façon de vivre, environnement, passe-temps et manière d'aborder les conditions sur cette planète. Parfois je ressens tellement d'amour que je pense que je vais éclater. Toutefois, étant donné que « *le monde que je vois ne contient rien que je veuille* », je n'arrive pas à m'intéresser à ce que font les gens pour se tenir occupés. Je me demande souvent : « À quoi ça sert ? » De plus en plus, je sens que je m'ennuie, et sauf pour ce qui est d'assister de temps à autre à un miracle, je ne vois pas beaucoup de raisons de vouloir rester dans le monde physique. Parfois, j'ai des visions qui me remplissent d'une joie qui dépasse tout ce que j'ai ressenti dans la conscience normale éveillée, mais c'est un développement plutôt récent. Je me demande à quoi ressemble le « *monde réel* » ? Que « fait » celui qui y accède ? Se pourrait-il que je sois bloqué quelque part entre les deux mondes ?

### Réponse :

Se pourrait-il que vous soyez en train de superposer d'autres systèmes de pensée à *Un Cours en Miracles* ? Le *cours* ne porte pas sur ce que nous *faisons*, que ce soit dans ce monde-ci ou ailleurs, puisque Jésus sait que nous ne sommes *pas* dans le monde. Nous sommes simplement en train de rêver que nous sommes ici, à cause de la peur intense de nous éveiller et de nous retrouver chez nous en Dieu. Jésus voit donc le monde, et nos expériences dans le monde, comme n'étant rien de plus que le reflet de ce qui se passe dans notre esprit - pas l'esprit en tant que le *soi* individuel que nous pensons être, mais plutôt l'aspect décideur de notre esprit en dehors du temps et de l'espace. Cet esprit a le pouvoir de choisir entre deux enseignants, l'ego et le Saint-Esprit. Les voix que nous écoutons permettent de déterminer si nous sommes pleins d'amour, ou pleins de culpabilité et de peur. Et de toute évidence, cela va profondément changer notre expérience dans le rêve. Le but de Jésus dans le *cours* est donc de nous aider à changer le *but* d'utilisation du monde, soit il nous garde toujours plus ancrés dans la culpabilité de l'ego, soit il devient une douce salle de classe qui diminue de façon constante la peur de notre réalité dans le Ciel. Mais avant de pouvoir nous éveiller pour de bon, nous devons apprendre à écouter exclusivement la Voix du Saint-Esprit, comme Jésus l'a démontré. Cela fait, nous allons systématiquement expérimenter la vie à travers Ses yeux de pardon.

Nous serons alors incapables de projeter la culpabilité, et nous vivrons dans un état de paix perpétuelle. Le symbole du *cours* pour cet état d'esprit est le *monde réel*. Rien à l'extérieur n'aura changé et nous ne serons allés nulle part. Nous aurons simplement changé le but du rêve que nous faisons. Le *cours* nous dit que « *le monde est la croyance que l'amour est impossible* » (T.8.IV. 3:7), nous pourrions dire alors que le *monde réel*, c'est connaître que l'amour existe, et donc que le monde **est impossible**. Ce qui va nous retirer petit à petit de l'état d'esprit dans lequel nous sommes pris en ce moment, et nous faire entrer dans l'état symbolisé par le *monde réel* est le changement d'esprit que le *cours* appelle le *miracle*. Comme le monde réel, le miracle n'a rien à voir avec un phénomène physique, c'est uniquement un *shift* dans notre esprit, celui de passer du système de pensée de l'ego de péché/culpabilité/peur, à la pensée du Saint-Esprit du pardon.

Vous mentionnez que vous vivez parfois des « miracles occasionnels ». Rappelez-vous toutefois que pour le *cours*, le seul miracle est de changer d'enseignant dans notre propre esprit. C'est la clé de l'énigme, et c'est la raison de vouloir continuer à vivre dans le monde comme le font les gens soi-disant normaux, même si nous savons que le monde ne contient rien que nous voulons. S'il est vrai que rien dans le monde physique ne peut nous rendre heureux et nous donner une paix durable, ce monde demeure la salle de classe dans laquelle nous pouvons apprendre que nous avons rejeté ce qui pourtant est encore dans notre esprit – dans l'esprit que nous avons travaillé si fort à faire disparaître de notre conscience. La manière de l'apprendre est, encore une fois, de demander au Saint-Esprit de nous aider à regarder toutes nos pensées et toutes nos actions à travers Ses yeux de pardon remplis de douceur. Ce pardon est ce qui nous rapproche le plus de l'expérience de l'amour que nous puissions faire en ce monde. Ce n'est pas l'Amour *qui embrasse tout* de Dieu, mais il en est le reflet, dû au pardon pour nous et pour chacun que nous pensons voir. Ce ne serait généralement pas quelque chose qui nous donne le sentiment d'éclater d'amour ou d'avoir des visions de joie qui nous combent. Ce serait plutôt comme un calme sourire intérieur qui monte lorsque tombent les voiles de la culpabilité et des jugements, et lorsque notre compassion émerge.

Le processus du *cours* n'est donc pas fait de hauts et de bas en général, mais plutôt d'expériences de paix intérieure et aussi de savoir que c'est la peur qui nous fait abandonner cette paix. Réellement, c'est quelque chose qui rend *plus facile* de s'intéresser à ce que les autres font pour se tenir occupés.

Ce n'est pas parce que nous nous intéressons à leurs activités, mais parce que nous comprenons à la fois la peur et la nostalgie latente inconsciente qu'ils ont de retourner à la maison et qui est à la base de nos motivations pour chacun de nous. Et lorsque se produit une telle compréhension, nous ne nous sentons plus pris au piège dans le monde. Nous prenons tout le réconfort dont nous avons besoin à penser que nous sommes simplement au bon endroit dans notre esprit.

Source : <http://www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm>

Question 971